

La situation des opérateurs devrait s'améliorer en 2016

En 2016, tout ira mieux. Du moins pour les opérateurs français et, surtout, leurs actionnaires. C'est du moins l'avis de l'agence de notation Moody's qui, dans une étude publiée mercredi 2 décembre, avance que Bouygues Telecom, Free, Orange et SFR (Numericable-SFR) continueront d'améliorer leur rentabilité l'année prochaine. Grâce à la trêve maintenue de la guerre des prix qui perdure depuis un an environ. Une guerre initiée en 2012 ([et même avant](#)) avec l'arrivée de Free sur le marché mobile et ses forfaits 3G à 20 euros et voix à 2 euros par mois. Et relancée par Bouygues Telecom en mars 2014 sur le fixe avec [des offres triple play ADSL à 20 et 26 euros](#).

Toujours selon l'agence de notation, cette amélioration de la marge permettra aux quatre opérateurs de poursuivre, voire accentuer, leurs investissements dans les réseaux, nerf de la guerre des acquisitions d'abonnés. A travers son [plan Essentiels 2020](#), Orange a annoncé vouloir investir 15 milliards d'euros dans ses infrastructures d'ici 5 ans. SFR (Numericable-SFR) promet de dépenser jusqu'à 2 milliards en France par an dans les prochaines années. Free entend poursuivre le déploiement des ses réseaux 3G et 4G et a récemment émis un emprunt obligataire de 650 millions d'euros sur 7 ans qui lui permet de « réaffirmer sa stratégie d'opérateur intégré et sa politique d'investissement rentable dans les réseaux très haut débit fixe et mobile ». Une stratégie notamment confirmée avec l'acquisition récente de 10 MHz de fréquences 700 MHz pour près de 933 millions d'euros. Si Bouygues Telecom est moins explicite sur ses futurs investissements, Marin Bouygues a clairement renouvelé son intention de poursuivre son développement sur le marché des télécoms en France après le [refus de l'offre de rachat de Patrick Drahi](#) (Altice/Numericable).

Le retour de la consolidation

Ce qui n'empêche pas Moody's de penser que la consolidation du secteur pourrait repartir, fin 2016 ou en 2017, avec l'acquisition de Bouygues Telecom toujours par SFR. Mais si la filiale télécom du géant du BTP augmente sa rentabilité, comme ses concurrents, sa valeur s'en verra rehaussée. En juin 2015, [Patrick Drahi avait fait une offre à 10 milliards d'euros](#).

Lire également

[L'Arcep tacle les faibles investissements sur le réseau mobile de SFR](#)

[Macron vigilant sur le très haut débit et les zones blanches](#)

[Opérateurs télécoms : investissements maintenus mais emplois en baisse](#)

crédit photo © Rangizzz Fotolia.com